

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.388 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — MERCREDI 28 JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Announcements Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 2.00
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 34, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Travail de Sisyphe

Un journaliste danois prête au chancelier allemand ce mot : « L'Allemagne est obligée d'accomplir le formidable travail de Sisyphe. » Ce n'est pas seulement l'Allemagne qui est obligée d'accomplir ce travail, mais toute la coalition menée par elle. Les Austro-Hongrois en savent quelque chose, eux dont les troupes sont en train de reculer devant les valeureux soldats du général Cadorna et d'abandonner précipitamment les positions dont elles croyaient bien s'être rendues sérieusement maîtresses.

Le travail de Sisyphe, voilà en effet la tâche au laborieux accomplissement de laquelle les Boches et leurs alliés sont péniblement attelés depuis près de deux ans. Sisyphe, au dire d'Homère, poussait péniblement son énorme rocher vers le sommet d'une montagne, mais le rocher retombait aussitôt en roulant jusque dans la plaine, et le damné était contraint de recommencer interminablement la terrible besogne. N'est-ce pas là en effet l'image du rude et vain effort auquel toute la coalition boche se trouve condamnée depuis les débuts de la guerre qu'elle a criminellement déchaînée à travers le vieux monde ?

Les armées allemandes, dans les tragiques semaines d'août 1914, pénétrèrent en France, s'avançant à marches rapides jusqu'au cœur du pays, menaçant la capitale. Mais brusquement c'est la victoire de la Marne qui oblige les Boches à rebrousser chemin violemment. Le rocher qu'on avait hissé, jusqu'au sommet de la montagne retombe vers la plaine. Et tout est à recommencer.

Les Boches, effectivement, recommencent. Ce qu'ils n'ont pu réussir sur les bords de la Marne ils l'essaient ailleurs. Ils l'essaient sur les bords de l'Aisne. Ils l'essaient sur les bords de l'Yser. Ils l'essaient sur tout le front qui va des Vosges à la mer du Nord. Mais ils l'essaient en vain. Le rocher, cette fois, semble se faire plus lourd ; même en tendant tous ses muscles, même à en se roidissant sur ses pieds, selon l'expression du poète de l'Odyssée à propos de son personnage mythologique, le Boche n'arrive pas à lui faire gravir de nouveau la montagne. Il s'y essaie encore en ce moment dans la région de Verdun et toujours sans résultat effectif. Si par impossible, d'ailleurs, le rocher de Sisyphe retombait jusqu'au sommet, ce ne serait que pour en redescendre aussitôt.

Ce qui se passe sur le front occidental se passe également sur les autres fronts.

La coalition germano-austro-hongroise s'imaginait en avoir fini avec la Russie puisque, dans le courant de l'année 1915, elle avait rejoué les armées du tsar en une série de violentes offensives couronnées de succès. De solides poignes étaient parvenues à hisser le rocher jusqu'au sommet. Mais voici que la magnifique offensive russe de 1916 entreprend de détruire tout l'œuvre de 1915. Voici que les admirables soldats de la sainte Russie reprennent en vainqueurs en Volhynie et en Galicie. Voici qu'ils recommencent à reconquérir la Bukovine. C'est le rocher de Sisyphe qui retombe une fois de plus, qui redescend la pente, qui va se retrouver en bas, tout en bas, dans la plaine.

Sur le front du Trentin, les troupes austro-hongroises commandées par l'archiduc Frédéric avaient longuement et soigneusement préparé une formidable offensive contre les troupes italiennes. Cette offensive vigoureusement déclanchée avait forcé l'ennemi à se replier de quelques kilomètres sur une certaine étendue. « Victoire ! » criaient-ils déjà à Venise. Et Berlin faisait naturellement écho à Venise. A entendre ces enthousiastes chants d'allégresse, on aurait pu croire que l'Italie venait d'être mise hors de combat. Mais à Venise comme à Berlin l'allégresse et l'enthousiasme auront été de courte durée, car au bout de quelques jours la superbe armée a obligé les Austro-Hongrois à reprendre le chemin par lequel ils étaient venus. Battus à plates coutures, les troupes de l'archiduc Frédéric se voient contraintes d'abandonner la plupart des positions qu'elles avaient conquises. Là encore c'est le lourd rocher qui retombe. Toute la besogne de Sisyphe est à recommencer.

Toute la besogne de Sisyphe sera invariablement à recommencer pour tous les Alliés.

Les Turcs ont tenté de hisser le rocher eux aussi. Ils s'étaient efforcés d'atteindre les Anglais en Egypte et les Russes au Caucase. Mais ils ont été énergiquement repoussés ici et là. Et à présent, ce sont eux qui supportent les coups de l'ennemi triomphant en Arménie et en Mésopotamie. Ceux qui venaient envahir sont envahis. Le rocher de Sisyphe fait pis que de redescendre la pente : il leur dégringole sur la tête.

Quant aux Bulgares, leur tour ne tardera pas de venir. L'immondie travail à la réalisation duquel ils ont prêtés les mains a paru aboutir à un résultat de victoire. Mais l'heure de la chute de

rocher sonnera bientôt dans les Balkans comme elle a sonné partout ailleurs. Elle sonnera le jour où notre puissant corps expéditionnaire de Salonique se mettra en mouvement pour entreprendre la grande tâche de noble réparation et de justice vengeresse qu'elle a pour programme d'accomplir. Et ce jour-là, Ferdinand-le-Félon connaîtra les horreurs du supplice de Sisyphe, ce qui ne sera encore pour lui que le commencement de l'épuration.

Ainsi, les Boches et leurs alliés s'épuisent en vain à multiplier leurs efforts. L'épre et folle ambition qui les a jetés à la conquête de l'Europe les condamne à renouveler continuellement ces mêmes efforts ardens, à recommencer sans répit la même besogne éternuelle, à rouler incessamment jusqu'au sommet de la montagne l'énorme rocher qui toujours retombe. Ils ont beau rechercher, imaginer, inventer, ils ont beau s'acharner à découvrir chaque jour quelque nouvel engin monstrueux et à mettre chaque jour en œuvre quelque nouvelle ignoble traîtrise, c'est peine perdue. Le rocher retombe toujours inévitablement. Et il ne cessera pas de retomber jusqu'au moment où il les aura écrasés sous sa masse pour leur suprême châtimement en même temps que pour la libération du monde.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Soyons justes

Les dernières dépêches de Berlin annoncent que pour cette semaine la ration de viande sera de 250 grammes au lieu de 300, soit une diminution de 50 grammes sur les semaines précédentes. Elles indiquent aussi que l'Office impérial d'habillement va décréter la mise nouvelle afin que le public puisse s'en tenir aux quantités d'étoffes prescrites par la carte de vêtements.

A cette lecture nous ne pouvons nous empêcher de rire ou tout au moins de sourire. Nous imaginons ces gloutons de Prussiens allongeant le nez et la dent à la nouvelle que la ration de viande diminue ; nous les imaginons s'habillant selon les modes combinées dans les bureaux de la commandature (section de l'habillement des civils) par des gramonaux à lunettes lesquels doivent avoir de la mode, même masculine, une conception tout à fait particulière.

Je reconnais que tout cela est, en effet, fort drôle et que les auteurs de la prochaine revue auront l'occasion de nous proposer un couplet des plus spirituels et un dialogue qui ne sera pas moins. Seulement, voyez, nous considérons ces choses à notre point de vue et restes à savoir si ce point de vue est le bon.

Evidemment les Boches ont la gêne auquel, évidemment les moyens auxquels ils ont recours pour se tirer d'affaire, les expédients auxquels ils se livrent pour parer aux effets du blocus ressemblent à des blagues d'enfants humbles ; mais il ne faut pas oublier que c'est avec ces blagues-là qu'ils ont tenu jusqu'à aujourd'hui.

Dans un pays comme l'Allemagne où tout abonde et où tout soudain s'est mis à faire défaut, il fallait des moyens exceptionnels, des moyens terribles pour que la population ne fût pas livrée à la famine. C'est à force d'ordre d'ingéniosité, de méthode et de (pourquoi ne pas le dire) d'intelligence qu'avec des moyens extrêmement réduits les dirigeants de là-bas ont pu faire vivre pendant 18 mois plus de 60 millions d'habitants.

Sans cette méthode, cet ordre, cette ingéniosité, nous serions maîtres de nos adversaires depuis plusieurs mois ; nous n'aurions donc pas le droit de nous moquer de ce qui tient en écho notre formidable coalition.

Souhaitons au contraire que l'exemple nous serve. Au lieu de blâmer l'organisation intérieure de l'Allemagne, admirons-la, car elle le mérite, et si nous étions tentés de faire de la mode officielle ou de ceux chimiques, demandons-nous loyalement si, à la place des Boches, nous nous serions aussi bien tirés d'affaire.

ANDRÉ NEGIS

L'Entente économique des Alliés

Le programme de la prochaine Conférence interparlementaire

Paris, 27 Juin.

Cette semaine commencent simultanément au sein des Comités parlementaires interalliés du Commerce les études et les travaux de la prochaine conférence interparlementaire. En vue de ces études, le bureau du Comité français s'est réuni au Palais Bourbon, MM. Chaumet, Doumer, Millebrand, Steeg, Baudet, Marc Réville, Landry, Forsans et Coquet étaient présents.

Après avoir marqué sa satisfaction de l'indépendance de l'entente économique des Alliés, le bureau a pris connaissance du programme de la prochaine conférence qui comporte un travail d'unification sur des questions qui furent posées sur la première fois aux réunions interparlementaires de Paris. Il s'agit de questions destinées à régler les relations commerciales entre belligérants : 1° l'interdiction du commerce avec l'ennemi ; l'exécution des contrats ; 2° la recouvrement des créances sur l'ennemi ; le séquestre des biens ennemis ; 3° le régime des brevets et marques de fabrique ; 4° les interdictions d'importations ; 5° l'exportation ; 6° l'organisation de l'échange-guerre commerciale ; ententes douanières entre alliés, surveillance des naturalisés, etc...

L'internationalisation des lois relatives à la réparation des dommages de guerre est l'objet d'une autre série d'études et d'enquêtes. Il est certain que la prochaine conférence déterminera les principes uniformes à inscrire dans les lois relatives à la fausse désignation des marchandises. Les autres questions sont les mesures internationales de surveillance à adopter vis-à-vis des Sociétés allemandes d'assurance afin de préserver le numéro de pays alliés, la révision de l'acte de Bruxelles (commerce des armes et de l'alcool dans les colonies de l'Entente ; l'unification des dénominations douanières et enfin un cartel interallié des marines marchandes. Une Conférence maritime interalliée se réunira à Paris en décembre à l'initiative

696^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque de nuit à la grenade dirigée par l'ennemi sur une de nos tranchées à l'ouest de la cote 304 a été aisément repoussée.

Sur la rive droite, des opérations locales effectuées au cours de la nuit, nous ont permis d'élargir nos progrès dans la région de l'ouvrage de Thiaumont.

Lutte assez vive dans le village de Fleury où la situation n'a pas changé.

Sur les Hauts-de-Meuse, une tentative à la grenade sur nos positions, près de Mouilly, a échoué sous nos feux.

AVIATION

En Belgique, au cours d'une reconnaissance, trois de nos avions-canoniers ont tiré soixante-cinq obus sur les bateaux allemands, près de la côte belge.

Les Services maritimes postaux entre la France et l'Algérie

Un vœu des délégations financières algériennes

Alger, 27 Juin.

Les délégations financières algériennes, réunies en assemblée plénière, ont discuté les questions se rapportant aux services maritimes postaux entre la France et l'Algérie. Elles ont donné la priorité et voté ensuite la motion adoptée par la délégation arabe ainsi conçue :

« La section arabe des délégations financières donne un avis favorable aux propositions de la Compagnie du Midi et demande au gouvernement de provoquer une solution analogue concernant les relations entre Marseille et tous les ports algériens. Elle approuve, par ailleurs, les conclusions du rapport de la Commission interdépartementaire pour la création d'une flotte d'Etat, sous réserve qu'il ne saurait être question d'un monopole supprimant la libre concurrence. »

On sait que la proposition de la Compagnie du Midi vise une ligne de paquebots de Port-Vendres à Bizerte Alger et Oran.

Le Régime des Prisonniers

Les Allemands affament les Anglais Les Anglais useront de représailles.

Londres, 27 Juin.

Les mesures de représailles annoncées par lord Robert Cecil au cas où l'Allemagne continuerait à affamer les prisonniers anglais détenus par elle, sont approuvées par la presse anglaise.

Le Daily Chronicle écrit : Les déclarations de lord Robert Cecil sur la mesure de représailles pour le régime des prisonniers anglais de Ruhleben sont lues partout avec indignation. Lord Robert Cecil sera approuvé par toute la nation, s'il poursuit la politique qu'il a énoncée à la Chambre des communes. Nous espérons que le gouvernement allemand veillera à ce que nous n'ayons pas besoin de recourir à ces mesures de représailles. C'est une attitude dangereuse et abominable lorsqu'elle est comme aujourd'hui reconnue comme nécessaire.

Le Daily News (radical) écrit : Nous espérons que l'éventuellement donné par lord Robert Cecil sera compris en Allemagne. Il serait regrettable d'être obligé d'affamer des innocents. Nous éprouvons quelque humilité à être contraints d'employer de pareils moyens.

Le Daily Mail réclame des mesures plus énergiques encore. Si le gouvernement allemand n'accepte pas nos propositions, il ne faut pas seulement accorder aux prisonniers allemands des rations aussi réduites que celles que nous leur donnons à Ruhleben. Il faut interdire tous les civils allemands qui circulent librement dans le Royaume-Uni et confisquer leurs propriétés.

Après le Combat naval de la mer du Nord

La mer rejette les cadavres des combattants

Christiania, 27 Juin.

On a recueilli sur les côtes du Florø, de Christiania, plus de quarante cadavres de marins anglais et allemands. De nombreuses épaves marquées Seydlitz ont été trouvées. Les journaux norvégiens ont prêté un texte pour rappeler l'exactitude du communiqué allemand, sans qu'on puisse toutefois voir la preuve certaine de la perte de ce navire qui peut être qu'endommagé.

Le « König-Wilhelm » a-t-il été coulé ? Amsterdam, 27 Juin.

Le Telegraaf annonce qu'un chalutier hollandais a recueilli en mer près de l'épave d'un navire de guerre, un bétail de marin de la flotte allemande, portant l'inscription « König-Wilhelm ». Les journaux ont également transmis l'exactitude de ce communiqué, sans qu'on puisse toutefois voir la preuve certaine de la perte de ce navire qui peut être qu'endommagé.

IL Y A UN AN

Lundi 28 Juin.

Au nord de Souchez, à Neuville-Saint-Vaast et à Rocquincourt, duel d'artillerie. Bombardement d'Arras. Echech d'attaques allemandes à la tranchée de Catonne et à l'est de Metzeler.

Un avion français bombarde les hangars de Zeppelin à Friedrichshafen.

LA GUERRE

L'Offensive anglaise

Les Autrichiens évacuent hâtivement Kovel

Paris, 27 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire. Après examen du texte des décisions de la Conférence économique des gouvernements alliés, le Conseil a donné l'adhésion du gouvernement français à toutes les résolutions adoptées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Juin.

Les Italiens contre-attaquent victorieusement de leur côté et de le premier jour enregistrent un brillant succès.

En Asie, tandis que les armées du grand-duché Nicolas continuent à presser les Turcs, les Arabes révoltés arborent le drapeau de l'indépendance contre Constantinople.

Dans les Balkans, la Roumanie frémisante doit se demander si elle va laisser passer l'heure de réaliser ses aspirations nationales. Les armées russes, après avoir conquis la Bukovine, visent la destruction des Autrichiens que l'Allemagne sera impuissante à sauver. Ainsi parlent, au Nord comme au Midi et de l'Orient à l'Occident, sur tous les théâtres, sous l'heure de l'action et le sublime résistance de la France n'aura pas été vain en permettant à nos alliés de se préparer au grand rôle qui leur est imparti.

En Italie, le recul de l'ennemi est sérieux et tout permet d'espérer que le général Cadorna saura développer sa première victoire.

En Russie, l'ennemi attaque désespérément le centre de Broussiloff qui résiste au sud-est de Kovel, tandis que son aile Sud continue sa marche conquérante menaçant Kolomea. Le plan de nos alliés est remarquable dans sa conception. La réalisation en est poursuivie avec une vigueur extraordinaire et une méthode qui font bien augurer du résultat final. Il est d'ailleurs probable que les opérations vont s'engager également sur le secteur nord de l'immense front où sont les armées de Kourapatine. Il sera téméraire de tirer dès maintenant des conclusions de ces événements, quelle que soit notre impatience et l'ardeur de nos espérances.

Je n'ai rien à ajouter au communiqué relatif à la région de Verdun.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Juin.

Le général Haig fait le communiqué suivant :

Mier soir, nous avons exécuté, sur divers points de notre front, un certain nombre d'opérations heureuses.

Les Russes gagnent continuellement du terrain. Le New York Times reconnaît que des renforts constants leur parviennent et qu'ils gardent sur les armées austro-hongroises, malgré que celles-ci aient augmenté d'heure en heure de réserves appelées en toute hâte, un supériorité numérique très appréciable.

D'autre part, au nord de Péterograd que la bataille fait rage dans le secteur de Lutsk. Les Russes gagnent continuellement du terrain. Le New York Times reconnaît que des renforts constants leur parviennent et qu'ils gardent sur les armées austro-hongroises, malgré que celles-ci aient augmenté d'heure en heure de réserves appelées en toute hâte, un supériorité numérique très appréciable.

Les Antrichiens fortifient Kovel, mais le font évacuer

Péterograd, 27 Juin.

Quelques marchands de Kovel arrivés à Sokul, où ils ont été surpris par l'offensive russe, rapportent que 100.000 travailleurs, dont plus de la moitié sont des prisonniers, sont occupés à Kovel à la construction de plusieurs lignes de fortifications, barrages, fils de fer et plateformes pour l'artillerie lourde. L'accès de Kovel par l'Est et le Sud est formellement interdit. La ligne défensive est à 20 verstes en avant de la ville. Malgré ces préparatifs, l'évacuation de Kovel se fait en toute hâte.

Les mouvements de troupes subissent un temps d'arrêt nécessaire

Londres, 27 Juin.

De Péterograd au Daily Telegraph : On fait remarquer à l'état-major russe que les mouvements de troupes, à l'exception de celles de Bukovine, ont été retardés par la nécessité de fortifier le terrain qu'elles avaient conquis. La température est aussi cause de ces retards, car les pluies ne cessent de tomber depuis quinze jours, rendant les routes inutilisables. Il ne faut pas oublier que les opérations des armées russes dépendent encore beaucoup des transports par chevaux. On se trouve donc arrivé à une phase transitoire pendant laquelle de nombreux facteurs entraveront sans doute dans la situation.

Les Allemands envoient des renforts aux Antrichiens

Londres, 27 Juin.

On lit dans le Times : M. Stanley Washburn, notre correspondant au grand quartier général russe rapporte que le X^e corps prussien et le VI^e bavarois sont arrivés sur le front russe. Les Russes ont trouvé sur un officier autrichien fait prisonnier, un carnet de notes dans lequel il est dit que les Allemands se sont arrangés pour soutenir deux divisions en six jours à Kovel. Les tranchées austro-hongroises, bouleversées par les Russes étaient, dit M. Washburn, qui les visita récemment, très solidement forti-



M. Lloyd George

Toutes les difficultés qui semblaient s'élever au sujet de la nomination de M. Lloyd George comme secrétaire d'Etat à la Guerre sont maintenant apaisées et son acceptation est attendue d'un instant à l'autre.

Une Prophétie serbe sur la fin de la guerre

La prophétie est en grand honneur dans l'armée serbe, depuis de longues années. On connaît, dans le public, les prévisions du paysan Kreman qui semblèrent d'abord mettre en cause la reine Nathalie, et qu'on applique ensuite à la reine Dragica.

Cette prédiction semble avoir annoncé l'attaque de l'Autriche, le premier recul serbe, le retour victorieux contre l'ennemi, la retraite vers la mer, l'exil.

Malheureusement la prophète n'a pas fait connaître les événements qui suivent, c'est-à-dire, les faits de demain.

Il va sans dire que certains s'attachent à compléter cette illustre prophétie mais il ne faut pas ajouter foi à leurs affirmations.

Les Serbes possèdent aussi un illuminé qui, les yeux fixés droit devant lui, parle pendant une heure, si rapidement que les sténographes sont mis en déroute.

Un soldat serbe réfugié à Corfou a produit une profonde impression. Il eut la vision : Un vieillard lui apparut et lui déclara que son frère venait de mourir à Vido, petite île près de Corfou. Il lui ordonnait d'aller sur sa tombe et d'allumer un clergé. Il lui annonça que la guerre s'achèverait pendant le prochain mois, dont le premier jour serait un mardi. Avant de disparaître, le vieillard défendit au soldat de raconter cet événement mystérieux sous peine de mourir.

Le soldat demanda la permission d'aller à Vido et il apprit que son frère qu'il ne savait point au nombre des réfugiés venait en effet, de mourir. Il alluma le clergé, comme l'avait ordonné le vieillard, mais en rentrant il ne put s'empêcher de confier à son sous-officier ces faits merveilleux et il mourut dans la journée.

Faut-il en conclure que la guerre s'achèvera le prochain mois dont le premier jour sera un mardi ?

Il paraît que, d'après notre calendrier, ce mois est acoté et est novembre d'après le calendrier serbe.

Les Vœux des Chambres de Commerce

Paris, 27 Juin.

L'assemblée des présidents des Chambres de Commerce de France a émis un certain nombre de vœux tendant notamment :

1° A demander aux contributions directes et indirectes existantes et éprouvées les ressources nécessaires aux dépenses de la guerre et à renoncer à toutes taxes additionnelles exclusivement les commerçants et industriels ;



Le secteur anglais de la Basseée à Loos

Infligé des pertes considérables. Nous avons fait plusieurs prisonniers et n'avons eu par conséquent que des pertes légères.

Indépendamment de ces incursions, l'artillerie a déployé de part et d'autre, hier soir, et pendant la nuit, une grande activité. Notre artillerie a canonné avec de bons résultats les tranchées ennemies, causant des dégâts considérables en plusieurs endroits.

Quatre fortes explosions ont été provoquées par notre artillerie derrière les tranchées ennemies, au nord du saillant de Loos, en face de Metychacte et à l'est de Weitto.

Indépendamment de ces incursions, l'artillerie a déployé de part et d'autre, hier soir, et pendant la nuit, une grande activité. Notre artillerie a canonné avec de bons résultats les tranchées ennemies, causant des dégâts considérables en plusieurs endroits.

Quatre fortes explosions ont été provoquées par notre artillerie derrière les tranchées ennemies, au nord du saillant de Loos, en face de Metychacte et à l'est de Weitto.

